



TALENTSTUBE

## Albéa

### EMBALLAGE

Fin juillet, le fabricant d'emballages pour produits d'hygiène et de parfumerie Albéa (1700 salariés en France) continuait à chercher sept alternants sur les vingt qu'il recrute pour la rentrée. Un nombre qui n'a pas bougé avec la crise, alors que les sites de produits pour les rouges à lèvres et les parfums sont très ralentis. Les recrutements sont aussi maintenus à un haut niveau, notamment en raison du turnover. Quel que soit leur âge, les candidats maîtrisant les savoir-faire de la plasturgie sont précieux. « Nos métiers en tension le restent. Nous avons du mal à trouver des jeunes sur des métiers techniques comme coloriste, mouliste, injecteur, alors que de nombreux seniors vont partir à la retraite », indique Frédéric Zanchetta, formateur chez Albéa. L'entreprise a même ouvert l'an dernier, avec un CFA, un BTS en alternance. Un troisième apprenti arrive à la rentrée sur un site bourguignon. « Nous maintenons nos efforts sur l'alternance pour avoir des gens formés au moment de la reprise », assure un porte-parole.



## INDUSTRIE

# CEUX QUI MISENT ENCORE SUR **LES JEUNES**

Les entreprises industrielles ont trop de mal à recruter pour arrêter d'embaucher des jeunes. Beaucoup, même en difficulté, vont faire l'effort de préserver l'avenir.

//////////////////// CÉCILE MAILLARD

**B**eaucoup d'industriels choisissent de ne pas sacrifier les générations qu'ils ont poussées à se former aux métiers de leur secteur. Par engagement sociétal, mais aussi parce qu'ils auront un jour besoin de ces talents. Dans le secteur de l'aéronautique, Bruno Berthet, le patron de Rafaut [lire ci-dessus] croit au rebond de son activité d'ici à quelques années. Et veut être prêt en continuant à former des jeunes, par l'apprentissage, à la mécanique de précision. « Si l'on n'investit pas dans la formation des jeunes, on casse l'avenir », prévient-il. Même les entreprises en difficulté pensent à préserver l'avenir.

Chez Safran, l'accord signé début juillet entre la direction et les organisations syndicales prévoit des efforts des salariés pour passer un mauvais cap, en termes de rémunération, notamment, mais maintient le recrutement de 300 jeunes et de 450 alternants. « Un signal positif, qui montre que l'on croit à l'avenir », commente Daniel Barberot, délégué Force ouvrière. Georges Ichkanian, le DRH de SNCF Réseau, ne renoncera à aucun des 2 000 recrutements prévus en 2020, notamment dans les métiers en tension comme aiguilleur

## Groupe Rafaut

### AÉRONAUTIQUE, DÉFENSE

« Ce n'est pas parce que l'aéronautique est en crise qu'il faut arrêter de former des jeunes pendant cinq ans ! Dans toute crise, il y a des perspectives d'opportunités. Je compte sur le secteur de la défense, où Rafaut est déjà présent, et sur le plan de relance de l'aéronautique pour rebondir. » Bruno Berthet, le PDG du groupe de mécanique de précision pour l'aviation civile et militaire (412 salariés), parie sur l'avenir et maintient les recrutements d'apprentis quasiment au niveau prévu avant la crise. Dans l'usine historique de Villeneuve-la-Garenne (Hauts-de-Seine), où travaillent 120 personnes, leur nombre passera, à la rentrée, de trois à six. Des BTS et licences pro en usinage, en cybersécurité et en qualité. Quatre autres apprentis, dont un ingénieur, seront présents sur d'autres sites. « Pour une PME, quelles que soient les aides, l'apprentissage est un investissement. Il faut au minimum un tuteur, et adapter l'organisation. Habituellement, on investit avec la perspective de recruter. Cette année, j'ai prévenu les apprentis que nous n'étions pas certains de pouvoir les garder. » Les embauches, qui concernent surtout des profils expérimentés, seront divisées par trois au second semestre. « Reportées », car le patron de Rafaut ne veut pas y renoncer : « Certains postes sont indispensables à la transformation de l'entreprise. »



P. GUITTET

du rail, électricien, mécanicien, technicien télécoms... « Nous n'avons pas le choix », dit-il [lire ci-dessus].

### Maintien des recrutements

Même son de cloche chez Engie. En avril, Pierre Deheunynck, le DRH du groupe, confirmait que toutes les embauches planifiées seraient maintenues : « Fin 2019, Engie avait 2 600 postes vacants de techniciens en France. Je ne peux pas me permettre d'arrêter les recrutements. » DRH adjoint d'Engie, Olivier Héroult assure qu'avec 2 500 recrutements de nouveaux apprentis à la rentrée, le nombre d'alternants va continuer de croître pour atteindre 9% de l'effectif du groupe en 2020 et 10% en 2021. « La gestion des talents reste importante, il ne faut pas décevoir les jeunes. » Comme chaque été, la plasturgie a fait la tournée des plages avec son camion présentant ses métiers. Et fera celle des centres de formation d'apprentis à la rentrée. Pour Aurélie Bruder, la responsable formation de la Fédération de la plasturgie et des composites, « on déploie beaucoup d'efforts à attirer les jeunes vers nos métiers, il ne faut pas casser l'élan ».



## SNCF Réseau

### FERROVIAIRE

« Comme toutes les entreprises, nous sommes frappés par la crise. Mais nous avons une mission vitale d'entretien et de modernisation du réseau ferré national. Nous n'avons pas le choix, nous continuerons à recruter. Avec un objectif de 2 000 embauches en 2020, comme en 2019 et 2018. Il n'y a pas assez de profils jeunes avec les compétences techniques recherchées », explique Georges Ichkhanian, le DRH de SNCF Réseau (54 000 salariés). Stoppés nets de mars à juin, les recrutements ont repris. « Nous aurons des difficultés à rattraper le retard, mais notre objectif est de maintenir nos efforts. » Sur les 2 000 recrutés, 400 seront des cadres et ingénieurs, en grande partie jeunes diplômés. Les années passées, 65% des nouvelles recrues avaient moins de 30 ans. « Les compétences doivent s'adapter aux besoins d'un réseau à haute performance, digitalisé et équipé de technologies de pointe. » Même constance dans l'accueil des alternants. En 2020, 1 700 étaient présents dans l'entreprise. « Notre objectif est de doubler le nombre de ceux qui se forment à nos métiers, de CAP à ingénieur », précise le DRH.



A. FÉVRIER/SNCF RÉSEAU